

Boulevard Saint-Aignan commence place Mellinet finit boulevard Honoré de Balzac.

Nous ne nous intéresserons qu'à la partie supérieure du boulevard située sur le quartier « Sainte-Anne ».

Sa création se fit au tout début du XIXème siècle sous le nom d'avenue des Marronniers.

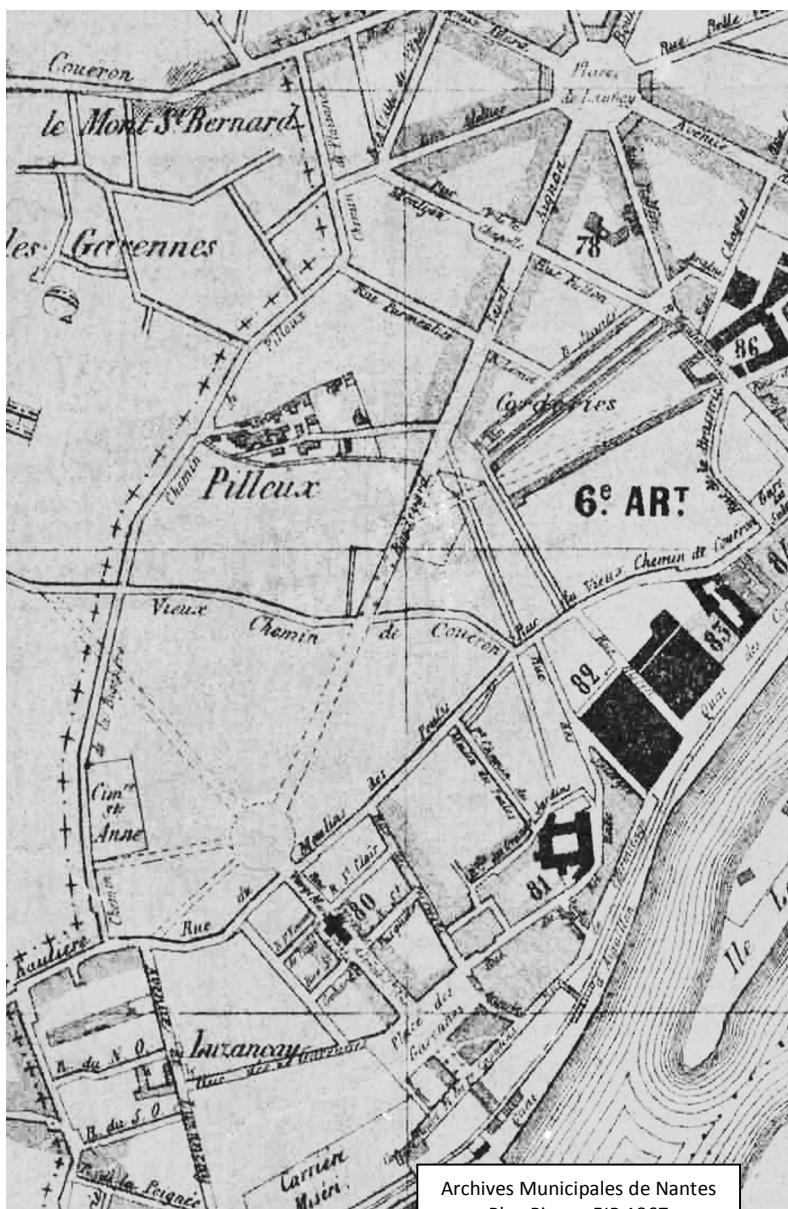
L'avenue se transforma en boulevard et le vendredi 27 octobre 1837, cette artère reçut le nom de [Saint Aignan](#).

Louis, Marie, Auguste, Nicolas Rousseau, comte de Saint Aignan, naquit à Nantes le mardi 10 février 1767, il y mourut le samedi 1er avril 1837. Il fut nommé maire de Nantes le jeudi 29 août 1816 jusqu'en 1819; il devint préfet des Côtes du Nord, député et enfin préfet de la Loire Inférieure jusqu'en 1832.



Médaille du Passage Pommeraye de Louis Rousseau de Saint Aignan sculpté par Guillaume Grootaërs

En 1869, nouvelle progression vers l'ouest de ce boulevard. Le quartier de Pilleux et son ruisseau sont franchis (plan Pinson). En 1877, ce boulevard arrive à la hauteur du chemin des Chapeliers. Les corderies sont toujours là.



Archives Municipales de Nantes
Plan Pinson FJP 1867

Terminé en 1881, le boulevard Saint Aignan s'étend à cette époque de la place Launay à la place Saint Aignan, ancien nom de la place Lechat (1896).

En 1905-1906 il est prolongé, au-delà de la place Lechat jusqu'au boulevard Honoré de Balzac.

L'urbanisation progressive du boulevard entraîna 3 numérotations successives, une maison de 1897 fut numérotée 52, 94, 110 en 50 ans.

Un pont fut créé en 1979 au niveau de Pilleux pour permettre au nouveau tramway de passer sous le boulevard. L'histoire commune du tramway et de ce boulevard commença en 1903 avec l'apparition du tram rouge « Mékarski » à air comprimé. Il fut remplacé en 1913 par le tram électrique surnommé « *péril jaune* » jusqu'en 1956. Puis en 1985 réapparaît, en site propre, sur la ligne 1, le nouveau tramway électrique sur un axe perpendiculaire au boulevard Saint-Aignan.

Les bombardements des 16 et 23 septembre 1943 détruisirent plusieurs maisons du côté de la place Lechat (114, 116, 120, 121, 123) qui ne furent reconstruites qu'à partir de 1951.

Un tunnel SNCF passe sous ce boulevard. Commencé entre 1936 à 1941, il fut interrompu par la guerre 39/45, servit d'abri contre les bombardements et fut terminé en 1955. Cette voie souterraine passe sous le boulevard Saint Aignan et sous la place Lechat à 28 mètres de profondeur et retrouve le jour au bas du boulevard de la Liberté.

En 1902 la population de Sainte Anne est ouvrière, prolétaire. La misère y est grande. La maladie n'épargne pas les habitants de la Butte notamment dans les logements insalubres des rues de l'Hermitage, du Roi Baco, des Garennes, des Perrières, sans compter tous les passages et ruelles reliant ces voies entre elles. La tuberculose y est largement présente et fait des ravages dans ces masures.

Au numéro 127 (anciennement 73) s'ouvre un dispensaire sous la responsabilité du docteur Georges Bertin, médecin des épidémies, président du Comité médical de lutte contre la tuberculose et membre du Conseil d'Hygiène.

C'est le deuxième de ce type créé en France, le premier ayant vu le jour en 1901 à Lille sous la responsabilité du docteur Albert Calmette, inventeur avec Guérin du B.C.G.

Entre les deux guerres (1914-1918 et 1939-1945) et même après, ce lieu était connu de toutes les mères de famille du quartier. C'était le « dispensaire » : consultation pour les enfants, vaccinations

En janvier 1947, dans ce dispensaire, le docteur Guy Van Der Stappen fût nommé, médecin de la consultation des nourrissons de la Caisse Régionale des Institutions Familiales et Ouvrières (C.R.I.F.O.) du secteur Saint Aignan. « Van Der », docteur connu et estimé dans ce grand quartier, exerçait cette fonction avec passion et devant les situations rencontrées s'investit dans le problème ardu de la régulation des naissances. En reconnaissance de son dévouement et sa compétence, une rue de Sainte-Anne porte son nom.

Cette antenne médico-sociale a été transférée dans les nouveaux locaux du Conseil Général jouxtant la mairie de Chantenay. Elle est affectée maintenant à la petite enfance dans le cadre de la Protection Maternelle et Infantile (P.M.I.).

Les platanes presque centenaires ont créé beaucoup de soucis aux riverains du fait de leurs racines (fuite de gaz, rupture de canalisations, blocage de portes). Certains, malades, ont du être remplacés.